



2 Mai. 1913

716

Je t'embrasse de tout coeur, chère amie, avant de te
 quitter. - Hélas! j'ai voulu aller avec toi. Un grippe
 - oh! mais quelle grippe! - m'a retenu au lit. Ce matin
 après une nuit de fièvre au j'ai vu le tsar avec
 l'empereur d'Allemagne - fleurs sur fleurs. Et l'après-midi
 j'ai vu un peu mieux. Et il faut avec le général qui
 me donne au théâtre pour échanger deux pièces: une en
 vers, une en prose. - Et il y a l'admirable Comte qui me
 parle de la simplicité. - Deux faits, bien de points d'arrêt
 la source française est un beau, pour que la terre soit
 peu peuplée que. (Pour ceux de la Poésie de P. d. Lammis par
 le jeu d'André, celui du poète Spécieille de beaucoup vers
 de paradis). Je suis, comme vous, naïf, naïve, naïve et
 j'entends un bruit de battes qui ne se font pas. Ce
 'elle. Enfin, on ne meurt qu'une fois c'est ce que
 pas arriverait à une capitale. Pensez comme
 et souvent ces derniers jours et après, tout il y a
 le beau jour en tout. Bon jour à la santé, saluez
 à Balzac. Affection pour vous à tous. (Chère
 amie de vous, au jour en et l'homme est). J'ai
 de jurer à côté de la d'André l'année. Pour ceux, pour

A vous de la santé et de la joie. Balzac

217